

## La Samaritaine (Jean 4, 1-26)

Mais il importe que chacun découvre la personne vivante et agissante du Christ dans les frères, dans la sainte Écriture, dans l'Église, dans la liturgie (cf. Projet de vie 5), et dans les pauvres. La conversion va de l'intérieur à l'extérieur.

Enfin, dans la fraternité qui va vers Dieu et vers les pauvres, décentrée d'elle-même, disponible pour accomplir le mandat du Christ dans le monde, les relations deviennent plus évangéliques. Pressé par l'amour du Christ (cf. 2<sup>ème</sup> Lettre aux corinthiens 5, 14), chacun est amené à relativiser ses convictions quant à ce qu'est être franciscain séculier et à faire confiance à ceux qui ont d'autres manières d'exprimer le charisme franciscain. On n'a pas de goût pour les guerres de tranchées, mais on se livre à la grâce de se réjouir du bien que font les autres. Approfondir l'identité franciscaine c'est découvrir que celle-ci est ouverte parce que catholique et qu'elle est donc appelée à intégrer la diversité. ■

■ *Pour le Conseil national,  
frère Dominique Lebon*

Épisode de la vie de Jésus qui a contribué à la création de nombreux chants, l'histoire de la rencontre de Jésus avec une Samaritaine pourrait être de l'histoire réchauffée, mais acceptons d'y retourner ! La lecture que je propose d'en faire est bien évidemment personnelle, cependant elle pourra peut-être aider à la compréhension de ce passage de l'Évangile.

Jésus arrive donc, seul, au beau milieu de la journée au bord d'un puits. Si l'on réalise la marche qu'il a dû faire en quittant la Judée pour arriver là, à Sychar, il y a de quoi vite comprendre qu'il puisse être fatigué et assoiffé ! Ce puits de Jacob, lieu réputé pour le peuple juif, lieu de mémoire de leur histoire, se trouve alors en Samarie. Et Jésus s'y arrête et interpelle une femme de la région, venue puiser de l'eau en plein cœur de la journée ; d'ordinaire c'est plus tôt ou tard dans le jour que les femmes vont au puits, sans doute a-t-elle bien besoin de cette eau ! Jésus est seul, elle aussi, ils sont face à face, comme deux opposants, car « *les Juifs n'ont pas de relations avec les Samaritains* » pour des raisons historiques. De plus, un homme qui s'adresse à une femme et, qui plus est, samaritaine ! Chose impensable ! Et pourtant, le dialogue s'amorce et la femme ne se laisse pas

désappointer, Il répond avec cohérence à cet homme inconnu qui lui demande de l'eau : réponse réaliste à laquelle Jésus rétorque de façon symbolique. Ce n'est pas un dialogue de sourds, loin de là, Jésus, à cet instant de son histoire, se permet d'élever la discussion à un niveau spirituel à laquelle la femme n'est sans doute pas habituée. Cependant, elle se laisse interpeller et, saisissant qu'elle a affaire à quelqu'un d'inhabituel, répond de nouveau. Peut-être cherche-t-elle à avoir raison, elle répond avec ironie à Jésus lui demandant de lui donner de cette eau dont il parle ! Et là, tout bascule !

Il est midi au puits de Sychar, ce n'est pas un mirage mais une rencontre où l'intériorité de cette femme se laisse bousculer, au grand jour, une rencontre où Jésus, avec audace, laisse monter en lui ce qui le révèle ! Face à la Samaritaine reconnaissant la réalité de sa vie, lui, Jésus, reconnaît qu'Il est la vérité ! Merveilleuse remarque qui permet désormais à chacun d'adorer Dieu en n'importe quel lieu de la terre !

Ce texte est bouleversant car il nous apprend que recevoir l'eau vive ne peut se faire que dans la reconnaissance de notre pauvreté. Que ce soit une femme et, de plus, une étrangère qui reçoit cette fulgurance de l'annonce est bien signe du besoin de conversion de chacun pour accueillir Dieu. Le Seigneur parle au cœur de celui qui ne sait pas, de celui qui se laisse désarmer, dénuder et se reconnaît fragile. Comment ne pas penser au Poverello d'Assise ! Jésus parle à la femme avec l'énergie que l'Esprit saint lui donne, se remettant entre les mains

de son Père. Il annonce à ce moment-là, l'universalité du message supprimant les barrières et les frontières : « *l'heure vient, elle est là, où les vrais adorateurs adoreront le père en esprit et en vérité ; tels sont en effet, les adorateurs qui cherchent le Père* » (4,23). Il est étonnamment moderne pour l'aujourd'hui par son ouverture. Il parle, inspiré de l'intérieur, la Trinité ainsi rassemblée en lui à ce moment précis !

Il est midi au puits, il est midi dans la vie de la Samaritaine, il est midi... ■

■ Fanette Olislaeger,  
Cormatin (71)

